Le “British dream” des jeunes Albanais

THE TIMES [LONDRES] (LONDRES)

**Attirées par la perspective d’une vie meilleure et par les réseaux du crime organisé albanais au Royaume-Uni, 6 000 personnes venues d’Albanie ont traversé la Manche illégalement depuis janvier. Un nombre record. Résultat, le pays balkanique perd ses forces vives, constate “The Sunday Times” sur place.**

De la ferme familiale, en altitude dans une vallée reculée au nord de l’Albanie, Roberto Mulaj a une vue imprenable sur le Kosovo voisin. Mais la plupart du temps cet adolescent est penché sur son téléphone, où il regarde des vidéos de son rappeur albanais favori, Marin, qui aime afficher ses liasses de billets et rouler dans [Londres](https://www.courrierinternational.com/sujet/londres) en Mercedes, accompagné de son entourage armé. Roberto, 14 ans, affirme :

*“J’ai envie d’aller en Angleterre. Ça a l’air mieux qu’ici, je l’ai vu sur Instagram.”*

Son père, le maire du village de Dobrunë, sait qu’il ne pourra pas empêcher Roberto de partir, même s’il risque de tomber dans les griffes de trafiquants de drogues albanais implantés au Royaume-Uni. *“J’espère qu’il n’ira pas là-bas, mais il n’y a rien ici et je ne peux pas le contrôler”,* résume Xhemal Mulaj, 50 ans.

**Une cabine rouge devant le café Britain**

Thierry Gauthé/Courrier International

Bientôt, Roberto pourrait bien imiter les 6 000 Albanais qui ont déjà [traversé la Manche sur des canots pneumatiques](https://www.courrierinternational.com/article/vu-du-royaume-uni-nouvelle-passe-d-armes-franco-britannique-au-sujet-des-migrants) en 2022, un chiffre en forte hausse dû à l’arrivée de trafiquants albanais sur un marché autrefois dominé par les Kurdes. Ces nouveaux passeurs proposent de [se cacher dans un camion](https://www.courrierinternational.com/article/royaume-uni-le-camion-de-lhorreur-illustre-le-cout-humain-dune-politique-hostile) pour 3 000 livres [3 329 euros] et non 15 000 [16 640].

Les plus roublards encouragent à faire le périple maintenant [pour ne pas risquer plus tard l’expulsion vers le Rwanda](https://www.courrierinternational.com/article/plutot-mourir-que-d-aller-au-rwanda-la-grande-peur-des-demandeurs-d-asile-au-royaume-uni), ce qui décime des villages albanais entiers. À Dobrunë, 15 personnes sont récemment parties, ne laissant plus que 60 habitants dans le hameau.

Les chiffres sont plus impressionnants dans le district voisin de Has, qui comptait 17 000 habitants au début des années 2010. *“Huit mille personnes de Has sont aujourd’hui à Londres, 400 sont en France dans l’attente d’une traversée et 33 familles viennent de partir en août,* recense Dylber Geca, responsable des établissements scolaires dans la petite ville de Krumë, où une cabine téléphonique rouge a été installée devant un café lui-même appelé “Britain”. *Que Dieu les protège.”*

“*Pour nous, le Royaume-Uni c’est le graal”,*affirme Shefqet Dauti, maire, qui a confié que l’un de ses fils vivait clandestinement au Royaume-Uni.

**Une aubaine pour les trafiquants de drogue**

Éreintés par la pauvreté, beaucoup ont fui pour rejoindre des proches partis au Royaume-Uni il y a parfois vingt ans, quand certains d’entre eux ont prétendu être des réfugiés de la guerre du Kosovo en 1998. Ils cherchent souvent à trouver des emplois honnêtes, mais de plus en plus de jeunes hommes sont aujourd’hui séduits par le travail dans des serres de cannabis créées par des gangs albanais, qui contrôlent actuellement la moitié de l’approvisionnement britannique en marijuana, après avoir d’abord monopolisé le marché de la cocaïne. *“La majorité d’entre eux n’a pas l’intention d’entrer dans l’illégalité, mais ils sont des cibles vulnérables dès lors qu’ils montent dans un bateau”,* analyse Fatjona Mejdini, de l’Initiative mondiale contre la criminalité organisée transnationale (Giatoc).

À Zahrisht, près de Krumë, un enseignant de 32 ans, Festim Dauti, n’est pas du même avis.

*“Ils s’engagent dans la délinquance en toute connaissance de cause. Je perds de bons élèves, qui seraient devenus les professeurs et les médecins dont nous avons besoin pour que l’Albanie ait un avenir.”*

Quarante jeunes, en général des adolescents, sont partis pour le Royaume-Uni pendant les deux mois d’été, estime Festim Dauti : c’est 10 % de la population du village.

Les autorités britanniques affirment que les trafiquants de drogue s’empressent de recruter des profils sans casier judiciaire pour remplacer les 497 Albanais expulsés du territoire au cours de l’année écoulée. Ils peuvent ainsi avoir assez de personnel, et publier des vidéos TikTok qui montrent des salles remplies de plants de cannabis et servent à recruter. Parmi les commentaires, on lit *“Avez-vous besoin de monde ?”* et *“Je peux venir demain”.*

**Le retour des plaques jaunes personnalisées**

Fabian Zhilla, spécialiste de la délinquance à l’Institut polytechnique canadien (CIT) à Tirana, explique que *“le recrutement n’est pas géré par les patrons mais par de simples employés, les soi-disant bergers qui s’occupent des cultures, qui contactent des amis et proches”.*

À Has, les raisons de partir apparaissent à tous les coins de rue, où les BMW et les Audi immatriculées au Royaume-Uni – souvent avec des plaques personnalisées [un signe d’aisance financière] – appartiennent souvent à des fils du pays qui sont revenus. *“Les Albanaises disent qu’elles se réservent pour un gars*‘à la plaque jaune’*”,* affirme un habitant [en référence à la couleur des plaques d’immatriculation britanniques].

Les demeures extravagantes que font construire les émigrés de retour au pays parsèment le paysage, preuve supplémentaire de l’argent à gagner au Royaume-Uni. Fatjona Mejdini précise :

*“En réalité, les immigrés dorment par terre dans les serres à cannabis, constamment réveillés par des sonneries pour s’occuper des plantes.”*

Dans une vidéo, on a pu voir un Albanais couvert de sang et passé à tabac : une façon d’avertir qu’après avoir été embauché, la démission n’est pas une option.

**Des règlements de comptes sur le sol albanais**

Pour inverser cet exode, le Royaume-Uni et l’Albanie [ont signé un accord à la fin d’août](https://www.gov.uk/government/news/uk-and-albania-pledge-rapid-removal-of-those-entering-the-uk-illegally) afin d’accélérer les rapatriements, ce qui permet à la police albanaise postée à Douvres de comparer les empreintes digitales avec leurs bases de données. *“Les équipes travaillent jour et nuit sur la question”,*a déclaré Alastair King-Smith, ambassadeur du Royaume-Uni à Tirana.

*“Notre objectif est de renvoyer les migrants en Albanie dans les meilleurs délais, en l’espace de jours et non de mois.”*

Cette solution pour le Royaume-Uni pourrait créer des problèmes en Albanie à mesure que les membres de gangs sont renvoyés dans le pays. Les trafiquants albanais de drogues implantés au Royaume-Uni ont déjà pris l’habitude de commanditer des assassinats entre eux quand ils sont de passage en Albanie. Deux gangs concurrents qui viennent d’Elbasan [au sud-est de Tirana] et ont créé des réseaux de narcotrafic à Birmingham, Liverpool et ailleurs en Europe, ont organisé 13 homicides dans leur ville d’origine entre 2018 et 2021, dans le cadre de règlements de comptes liés au vol supposé de 50 kilos de cocaïne à Londres.

“*Les gangs tuent en Albanie plutôt qu’au Royaume-Uni, car ils pensent pouvoir acheter la police et les procureurs”,*avance Klodiana Lala, journaliste judiciaire.

**“Avant je conduisais 40 enfants”**

Par ailleurs, le gouvernement albanais envisage d’accorder une amnistie aux richesses à l’origine non déclarée, ce qui fait craindre une contagion en Albanie des activités illicites britanniques. *“Nous avons toutes les raisons de penser qu’une amnistie fiscale risque d’être exploitée par des délinquants afin de blanchir de l’argent mal acquis, notamment venu du Royaume-Uni”,* souligne Alastair King-Smith.

Le gouvernement britannique cherche maintenant à résoudre le problème à la source en proposant à l’Albanie jusqu’à 8,9 millions de livres [environ 10,2 millions d’euros] pour développer la région de Has et la ville de Kukës, dans l’espoir de dissuader les départs. Le Royaume-Uni pourrait aussi financer un nouveau barrage et une prison.

À Dobrunë, Alush Myzyraj, un chauffeur de bus scolaire, se dit qu’il est sans doute trop tard.

*“Avant, je conduisais 40 enfants à l’école. Aujourd’hui, ils ne sont plus que 8 et je viens de démissionner, car ça n’en vaut pas la peine. Tout le monde est au Royaume-Uni, vive le Royaume-Uni.”*

Les élèves qui sont encore là devront marcher pendant une heure et demie sur une route non bitumée pour descendre à l’école cet hiver, avertit le maire. *“Quand la neige arrivera, ils auront une raison de plus de partir.”*

**Tom Kington**

Cet article a été publié dans sa version originale le 04/09/2022.

**Source**

The Times [Londres]